

**Musée des beaux-arts du Canada**  
**Geoffrey Farmer**

**Sélection de récentes expositions individuelles**

- 2017 *The Care With Which The Rain Is Wrong*, Schinkel Pavillon, Berlin, Allemagne;  
*Geoffrey Farmer & Gareth Moore. A Dark Switch Yawning, Neptune Skeletons Thronging, Black Bucket Prolonging, World Turtle Longing, Sink Plug Wronging*, Salzburger Kunstverein, Salzbourg, Autriche;  
*A way out of the mirror*, Pavillon du Canada, 7<sup>e</sup> Biennale de Venise, Italie;  
*The Big Kitchen*, Catriona Jeffries, Vancouver.
- 2016 The Institute of Contemporary Art/Boston, Boston, États-Unis.
- 2015 *How Do I Fit This Ghost in My Mouth*, Vancouver Art Gallery, Vancouver.
- 2014 *Cut nothing, cut parts, cut the whole, cut the order of time*, Casey Kaplan, New York, États-Unis;  
*Leaves of Grass*, Musée des beaux-arts du Canada, Ottawa, Canada;  
*Every day needs an urgent whistle blown into it*, Art Gallery of Ontario, Toronto, Canada;  
*Let's Make the Water Turn Black*, Kunstverein Hamburg, Hambourg, Allemagne; Pérez Art Museum, Miami, États-Unis;  
*The Grass and the Banana go for a walk*, Catriona Jeffries, Vancouver.
- 2013 *The Surgeon and the Photographer*, The Curve Gallery, Barbican, Londres, Royaume-Uni;  
*Let's Make the Water Turn Black*, Migros Museum für Gegenwartskunst, Zurich, Suisse;  
Nottingham Contemporary, Nottingham, Royaume-Uni;  
*Hybrid Naples: L'ordine delle idee deve procedere secondo l'ordine delle cose*, Bettina Allamoda and Geoffrey Farmer, Fondazione Morra Greco, Naples, Italie;  
*A Light In The Moon*, Mercer Union, Toronto, Canada.
- 2011 *Mondegreen*, en collaboration avec Jeremy Millar, Project Arts Centre, Dublin, Irlande;  
*Bacon's Not The Only Thing That Is Cured By Hanging From A String*, Casey Kaplan, New York, États-Unis;  
*Let's Make the Water Turn Black*, REDCAT, Los Angeles, États-Unis.
- 2010 *God's Dice*, Walter Phillips Gallery, Banff Centre, Banff, Canada;  
*The Surgeon and the Photographer*, Catriona Jeffries, Vancouver;  
*Ongoing Time Stabbed With A Dagger*, Dunlop Art Gallery, Regina, Canada;  
*El Vampiro De Coyoacán y sus Veinte Achichintles*, Experimental El Eco, Mexico, Mexique;  
Western Bridge, Seattle, États-Unis.
- 2008 Musée d'art contemporain de Montréal, Montréal, Canada;  
*Forgetting Air*, Witte de With Center for Contemporary Art, Rotterdam, Pays-Bas.

## Récentes expositions collectives

- 2018 *Stories of Almost Everyone*, Hammer Museum, Los Angeles, États-Unis.
- 2017 *Primordial Saber Tararear Proverbiales Sílabas Tonificantes Para Sublevar Tecnocracias Pero Seguir Tenazmente Produciendo Sociedades Tántricas – Pedro Salazar Torres (Partido Socialista Trabajador)*, Regen Projects, Los Angeles, États-Unis;  
*Field Guide*, Remai Modern, Saskatoon, Canada;  
*Propped*, Oakville Galleries, Oakville, Canada;  
*Art canadien et autochtone. De 1968 à nos jours*, Musée des beaux-arts du Canada, Ottawa, Canada;  
*IMMATERIAL*, Material Art Fair, Expo Reforma, Mexico, Mexique;  
*Yesterday was Once Tomorrow (or, A Brick is a Tool)*, Walter Phillips Gallery Satellite Space, The Banff Centre, Banff, Canada;  
*Becoming Animal/Becoming Landscape*, Kamloops Art Gallery, Kamloops, Canada.
- 2016 *Revolt of the Sage*, Blain Southern, Londres, Royaume-Uni;  
*Le Grand Balcon*, en collaboration avec Brian Jungen, La Biennale de Montréal, Montréal, Canada;  
*Becoming Animal/Becoming Landscape*, Morris and Helen Belkin Art Gallery, Vancouver;  
*Readymades*, Gordon Smith Gallery of Canadian Art, North Vancouver, Canada;  
*Surrogates*, Griffin Art Projects, North Vancouver, Canada;  
*MashUp: The Birth of Modern Culture*, Vancouver Art Gallery, Vancouver;  
*Objects do things*, Centre d'art contemporain du château d'Ujazdowski, Varsovie, Pologne;  
*Yesterday was Once Tomorrow (or, A Brick is a Tool)*, Artexte, Montréal; Plug In ICA, Winnipeg, Canada.

Geoffrey Farmer est un artiste contemporain canadien qui jouit d'une réputation internationale bien établie. Son travail recouvre les domaines de la sculpture, de la photographie et des installations multimédias. Farmer s'est récemment établi à Kauai, aux États-Unis, après avoir passé la plus grande partie de sa carrière à Vancouver, en Colombie-Britannique. Il a étudié au San Francisco Art Institute (1991-1992) pour ensuite obtenir un diplôme de l'Emily Carr College of Art and Design, en 1993. S'intéressant aux processus théâtraux – le récit, la mise en scène, l'improvisation et la fabrication de la réalité – Farmer a subi très tôt l'influence de l'industrie du film, omniprésente dans cette ville. L'œuvre qui en résulte acquiert ainsi une existence propre entre l'accessoire et l'objet d'art. Il a créé une approche de la pratique artistique qui se base de plus en plus sur la recherche et le processus. Il construit des sculptures et des installations élaborées, articulées autour d'une histoire écrite par lui, qui transforment et dynamisent par la suite l'espace d'exposition et ses visiteurs. Constamment en état de mouvement ou de transformation, les œuvres de Farmer prennent souvent pour base un objet trouvé, un souvenir ou un rêve, et brouillent les frontières entre l'expérience et l'imaginaire. L'artiste s'inspire d'histoires, de formes et d'images issues du modernisme, de la culture populaire, de la littérature et du quotidien.

L'œuvre de Farmer adhère au principe de la transformation, qui se manifeste dans des projets en constante mouvance, témoins de leur propre instabilité et de la fragilité du sens qu'ils portent. Ces

projets, qui véhiculent un sentiment d'improvisation poétique et de théâtralité, amènent les spectateurs à interpréter des objets trouvés, des sons, des accessoires et du texte pour créer des histoires qui semblent se jouer dans l'espace de flottement entre les vérités objectives et la perception de cette réalité.

À cette époque de sa pratique artistique, Farmer s'intéresse de manière générale à la manière dont des personnages peuvent être représentés dans ses œuvres sans vraiment « être » là – le néant constituant une preuve de l'existence, comme l'affirme Jean-Paul Sartre dans son *Essai d'ontologie phénoménologique*. Farmer utilise souvent des objets trouvés, comme des balais, des chariots, des sacs à dos improvisés et autres pour évoquer une figure anthropomorphe, sans présenter vraiment d'être humain reconnaissable. La nature improvisée de ses sculptures de l'époque découle également d'un « intérêt pour une certaine immédiateté et pour la façon dont elle peut contribuer au développement et à la forme de l'œuvre. »<sup>1</sup> Comme il le mentionne alors, « Je crois que ça devrait être correct de retourner pour retravailler. Ça ne veut pas dire que je ne m'intéresse pas aussi à des œuvres plus autonomes qui tentent de transcender le contexte, mais j'ai tendance à voir les œuvres comme des formes temporaires et j'aime voir l'évolution d'une œuvre au fil du temps. »<sup>2</sup>

Veillez citer de la manière suivante:

Rhiannon Vogl, proposition d'acquisition de *Parade, Party or Protest* de Geoffrey Farmer, numéro d'accession 2013.0150.1, dossier des conservateurs, Musée des beaux-arts du Canada.

---

<sup>1</sup> Bonacina, Andrew. « Entrepreneur alone returning back to sculptural form », *Uovo* 13, Turin, Italie, p. 257.

<sup>2</sup> Ibidem.

